

[Text]

Mr. Boudria: One time, yes, but it would certainly last more than one year—

Ms Riche: Oh yes, yes.

Mr. Boudria: —before the full effect has passed through—

Ms Riche: Oh, absolutely.

Mr. Boudria: That is the point I am making. That argument then of one shot, it is—and if not, in the government's view, we know on January 1, 1991 this increase would be 1.25%, or whatever the figure is, and that would be applied to everybody right away, and the next year you forget about it.

Ms Riche: That is right.

Mr. Boudria: The reality that you are telling us—I am paraphrasing what you are saying here—is that in fact that is not so. Even if there were no continuing effect, it takes two years anyway simply to pass it through.

Ms Riche: That is right.

Mr. Boudria: The second thing in the business of revenue neutrality of the GST—or at least the government's alleged revenue neutrality of it—I have here a little booklet that was sent to me in the mail. I have used it so much in these hearings I have almost worn the pages right through, but I will use it again. It is probably good for yet another demonstration, Mr. Chairman. It is called "Some Straightforward Answers about the Goods and Services Tax and What it Means to You". This little gem says "It slows deficit reduction". This is referring to the GST, of course:

The existing tax is so unreliable that it limits our ability to deal with the deficit. We cannot count on it any longer to provide the revenues required to lower the deficit and to fund programs and services so important to all of us.

The indication here is that this tax is unreliable. The existing tax cannot collect as much money as they would, which means, presumably, that the other new tax would. If it would collect more money, obviously it is not revenue neutral; do you not agree?

Ms Riche: Absolutely.

Mr. Boudria: There you go. The point I am making here is that the so-called revenue neutrality of the tax that is stated by the government in everything, including this—pardon me for using the word, Mr. Chairman—propaganda that we are seeing here, is slightly less than accurate considering that we paid \$14 million out of taxpayers' dollars to fund the cost of this material.

Ms Riche: Is it the mandate of this committee to look into honesty in advertising?

Mr. Boudria: That is a good point, because this is the Consumer and Corporate Affairs and Government Operations Committee. As a matter of fact, it is part of the mandate of this committee. I am very interested in truth in

[Translation]

M. Boudria: Une seule fois oui, mais cela durerait sans doute plus d'une année. . .

Mme Riche: Oui bien sûr.

M. Boudria: . . . avant que l'effet soit transmis au complet. . .

Mme Riche: Absolument.

M. Boudria: C'est ce que je voulais dire. L'idée que cela se produise une seule fois est donc un argument valable—sinon, selon le gouvernement, nous savons que le 1^{er} janvier 1991, cette augmentation sera de 1,25 p. 100, ou d'un pourcentage quelconque, et cela s'appliquerait à tout le monde immédiatement, mais il n'en serait plus question l'année suivante.

Mme Riche: C'est exact.

M. Boudria: Vous nous dites en réalité—si je paraphrase vos propos—qu'il n'en est pas ainsi. Même s'il n'y avait pas d'effet permanent, il faut de toute façon au moins deux ans pour que cela se répercute.

Mme Riche: C'est exact.

M. Boudria: Le deuxième point est celui de l'absence d'incidence de la TPS sur les recettes—c'est du moins ce que prétend le gouvernement—et j'ai ici une petite brochure qui m'a été envoyée par la poste. Je l'ai tellement utilisée au cours de ces audiences qu'elle est très abîmée mais je l'utiliserai à nouveau. Elle va encore me servir au moins pour une autre démonstration, monsieur le président. On donne dans cette brochure des réponses simples aux effets de la taxe sur les produits et services pour chacun d'entre nous. On y dit notamment «que cette taxe va ralentir la réduction du déficit». Ceci se rapporte à la TPS, bien sûr:

La taxe actuelle est si peu fiable qu'elle limite notre capacité de régler le problème du déficit. Nous ne pouvons plus compter sur elle pour nous fournir les recettes nécessaires pour réduire le déficit et pour financer les programmes et les services qui ont une telle importance pour nous.

On dit donc que cette taxe n'est pas fiable. La taxe actuelle ne permet pas de percevoir suffisamment d'argent, ce qui veut dire sans doute que la nouvelle taxe va le permettre. Si elle va permettre de percevoir davantage d'argent, il est clair qu'elle n'est pas sans incidence sur les recettes; n'êtes-vous pas d'accord?

Mme Riche: Absolument.

M. Boudria: Vous voyez. J'essaie de montrer ici que la prétendue absence d'incidence de la taxe sur les recettes tel que le proclame le gouvernement dans tous ses documents y compris—je vous demande pardon, monsieur le président, d'utiliser ce mot—dans la propagande que vous voyez ici, n'est pas tout à fait exacte, étant donné que nous payons 14 millions de dollars des sommes perçues auprès des contribuables pour financer la publication de ce document.

Mme Riche: Ce comité a-t-il pour mandat d'étudier l'honnêteté en publicité?

M. Boudria: Vous avez raison d'en parler car nous sommes précisément le Comité de la consommation et des corporations et de l'administration gouvernementale. Cela fait donc bien partie du mandat de notre comité. Je